



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS BAMIDBAR • MAAMAR 7

ביאור הדברים ע"פ והיה מספר בני ישראל כו'

Explication des mots « Et le
nombre des enfants d'Israël sera »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/bamidbar/7/

1 ביאור הדברים ע"פ והיה מספר בני ישראל כו'. הנה להבין שרש ענין פלג אלקים כו'.

Explication des paroles: «Et le nombre des enfants d'Israël sera...», etc. À présent, pour comprendre la racine du concept du «ruisseau d'Elokim», etc.:

הנה בתיבת אלקים יש אותיות מי אלה כידוע וכמ"ש בזהר בתחלתו ע"פ מי ברא אלה כו',

Or, dans le mot Elokim se trouvent les lettres mi [et] eleh, comme on le sait, ainsi qu'il est écrit dans le Zohar, au début, à propos de «Qui (mi) a créé ceux-ci (eleh)», etc.

והנה מי הוא בחי' נסתר מאחר דקיימא לשאלה מי הוא מפני שלא נודע ונגלה למטה כו'

Or, mi relève du niveau du caché, puisqu'il se présente sous la forme d'une question: «Qui est-ce?», car il n'est ni connu ni révélé en bas, etc.;

ואלה הוא בחי' נגלה שהרי אינו אומר אלה אלא על דבר הנגלה ונראית לעין כל שיתכן שיאמר עליו אלה לנכח כו'.

et eleh relève du niveau du révélé, car on ne dit «ceux-ci» que d'une chose qui est révélée et visible à tous, de sorte qu'on puisse dire d'elle «ceux-ci», en sa présence, etc.

2 וא"כ ב' תיבות הללו הם ב' ענינים הפכיים שזה נסתר וזה נגלה. ושרש הענין הוא למעלה הן

Ainsi, ces deux mots expriment deux notions opposées: l'un est caché, l'autre révélé. La racine de cette notion se trouve dans les mondes supérieurs; ils sont...

הנה ב' העולמות עלמא דאתכסיא שנק' מ"י ועלמא דאתגליא שנק' אלה כו', ודרך כלל הנה אותיות י"ה דשם הוי' הן חו"ב [חכמה ובינה] שנק' נסתרות ואותיות ו"ה הן המדות והדבור שנקראו נגלות.

les deux mondes: le monde caché (alma de'iskasya), appelé mi, et le monde révélé (alma de'isgalya), appelé eleh, etc. De manière générale, les lettres yud-hei du Nom Havaya sont 'Hokhma et Bina, que l'on appelle «les choses cachées», tandis que les lettres vav-hei sont les attributs émotionnels (midot) et la parole, que l'on appelle «les choses révélées».

והנה הבינה מתלבשת בז"א שהוא המדות ויש בחינת חסדים המכוסים ביסוד הבינה ויש בחי' חסדים המגולים (כמ"ש בע"ח [בעץ חיים] שכ"ה ושער האונאה)

Or, Bina s'enveloppe dans Zeir Anpin, qui correspond aux attributs émotionnels. Il existe le niveau des 'Hassadim couverts, dans le Yessod de Bina, et celui des 'Hassadim révélés (comme il est écrit dans Etz Chaim, Sha'ar 25, et Sha'ar HaOna'ah).

וזהו ענין פלג אלקים דהיינו שנחלקו אותיות אלה המורים על הגילוי שהם החסדים המגולים מאותיות מי המורים על החסדים המכוסים.

Voilà le sens de «le fleuve d'Elokim»: les lettres eleh, qui indiquent la révélation, c'est-à-dire les 'Hassadim révélés, se sont séparées des lettres mi, qui indiquent les 'Hassadim couverts.

והוא כדי להיות גילוי החסדים המגולים. שע"ז נאמר מי ברא אלה וענין בחי' זו כנפש היינו התגלות המוחין שהם דחילו ורחימו שכליים.

Et cela afin que les 'Hassadim révélés puissent se manifester. C'est à ce sujet qu'il est dit: «Qui a créé ceux-ci?» Dans l'âme, ce niveau correspond à la révélation de l'intellect (mo'hin), c'est-à-dire la crainte et l'amour intellectuels (de'hilou oure'himou).

משא"כ כשאותיות אלה הם בצירוף בתיבה אחת עם אותיות מי והוא בחינת שם אלקים הרי אז גם אותיות דאלה עדיין הם בבחי' הסתר והעלם כמו אותיות מי ומה גם שקדמו אותיות אלה לאותיות מי בתיבת אלקים.

Il n'en va pas ainsi lorsque les lettres eleh sont réunies en un seul mot avec les lettres mi — ce qui correspond au niveau du Nom Elokim. Alors, même les lettres de eleh demeurent dans un état de dissimulation et de retrait, comme les lettres mi; à plus forte raison, puisque les lettres eleh précèdent les lettres mi dans le mot Elokim.

והיינו כאשר כל הה"ח [הה' חסדים] הן סתומים ומכוסים עדיין ביסוד אימא. (ועיין מזה בע"ח [בעץ חיים] שער האונאה פ"ג [פרק ג'] ובלק"ת [ובלקוטי תורה (להארי"ל)] פ' לך לך במצות מילה).

C'est-à-dire lorsque les cinq 'Hassadim sont tous encore fermés et couverts dans le Yessod d'Imma. (Voir à ce sujet Etz Chaim, Sha'ar HaOna'ah, chapitre 3, et le Likkutei Torah de l'Ari Zal, Parachat Le'h Le'ha, au sujet de la mitsva de la circoncision.)

וענין בחי' זו כנפש היינו מ"ש כבינונים פט"ז אם אין יד שכלו ורוח בינתו משגת להוליד אהבת ה' בהתגלות לבו כו' רק האהבה מסותרת במוחו ותעלומות לבו כו' יעו"ש [יעויין שם] באריכות.

Dans l'âme, ce niveau correspond à ce qui est écrit dans [Sefer Shel] Beinonim, chapitre 16: «Si la force de son intellect et l'élan de sa compréhension ne parviennent pas à faire naître un amour de D.ieu révélé dans son cœur», etc., «mais que l'amour demeure caché dans son intellect et dans les profondeurs de son cœur», etc. Voir là-bas en détail.

אך כאשר נמשכים ב' חסדים וב"ש להאיר בבחי' גילוי בז"א נק' פלג אלקים שנפלגו ונחלקו אותיות אלה שהם בחי' גילוי מב"ח [מי ב' חסדים] המכוסים שהם בחי' מי

Mais lorsque deux 'Hassadim et deux tiers sont attirés pour éclairer de manière révélée dans Zeir Anpin, cela est appelé « le fleuve (peleg) d'Elokim », car les lettres eleh, qui correspondent au niveau de la révélation, se sont détachées (niflegu) et séparées des deux 'Hassadim voilés, qui correspondent au niveau de mi ;

ואזי דייקא הוא מלא מים שהחסדים נמשלו למים והם יורדים מגבוה לנמוך (וכמ"ש בע"ח [בעץ חיים] שכ"ה הנ"ל). ומ"מ שרש הגילוי דאלה נמשך מההעלם דמי.

et alors, précisément, il est « plein d'eau », car les 'Hassadim sont comparés à l'eau, et ils descendent du haut vers le bas (comme il est écrit dans Etz Chaim, Sha'ar 25, mentionné plus haut). Néanmoins, la racine de la révélation de eleh est tirée de la dissimulation de mi.

וזהו מי ברא אלה והיינו שע"י ההתבוננות בשכלו ועומק תבונתו נולד ונמשך הדחילו ורחימו בהתגלות לבו.

Et c'est là le sens de « Qui (mi) a créé ceux-ci (eleh) » : par la contemplation de son intellect et la profondeur de sa compréhension, la crainte et l'amour naissent et sont éveillés, se manifestant dans son cœur.

ועיין בע"ח [בעץ חיים] ובלק"ת [ובלקוטי תורה (להאריז"ל)] שם דלפעמים מתגלה גם שליש העליון דחסד המכוסה ואף כל הח"ח [הה' חסדים] כו'

Et voyez Etz Chaim et le Likkutei Torah de l'Arizal à cet endroit : parfois, même le tiers supérieur du 'Hessed voilé est révélé, et même les cinq 'Hassadim tout entiers, etc.

וע' בפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] בזהר פ' וירא (בדף צ"ח ע"ב) גבי כיון דאתגזר אתגלי כולא כו'.

Et voyez le commentaire du Ramaz sur le Zohar, Parachat Vayera (au folio 98b), à propos de « Dès qu'il fut circoncis, tout fut révélé », etc.

[ואפשר שזהו ענין מי גילה לבני רז זה פי' מי היינו בינה גילה לבני נוי"ה [נצח והוד] רז זה היינו החסדים המכוסים ביסוד אימא שנק' רז לפי

[Et peut-être est-ce là le sens de « Qui (mi) a révélé ce secret à Mes enfants ? » : mi, c'est-à-dire Bina, « a révélé à Mes enfants », Netsa'h et Hod, « ce secret », c'est-à-dire les 'Hassadim voilés dans le Yessod d'Imma, qui sont appelés « secret » parce que

שהם מכוסים ומי גילה לבני רז זה היינו יציאתם מההעלם אל הגילוי, ועמ"ש מזה בד"ה בשעה שהקדימו נעשה לנשמע כו'

ils sont voilés ; et « Qui a révélé ce secret à Mes enfants ? » signifie leur sortie de la dissimulation vers la révélation. Et voyez ce qui est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par « Lorsqu'ils firent précéder "nous ferons" à "nous entendrons" », etc.,

דפי' רז זה היינו גילוי האהבה המוסתרת שיש בכל נפש מישראל כו' ושם נתבאר דפי' רז זה היינו יסוד דאבא] (ועמ"ש בד"ה ואהיה אצלו אמן בפ"י וימנך מקרב חיקך כלה):

où il est expliqué que « ce secret » désigne la révélation de l'amour caché qui se trouve dans chaque âme juive, etc. ; et il y est expliqué que « ce secret » désigne le Yessod d'Abba.] (Et voyez ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Et j'étais auprès de Lui comme un nourrisson (amon) », à propos du sens de « et Ta droite, du fond de Ton sein, consume ».)

3 ב ופי' פקדת ארץ ותשוקקה שע"י המצות שהם בחי' מים נולדה גילוי האהבה בהארץ שהיא כנס"י [כנסת ישראל].

2. Et le sens de « Tu as visité la terre et l'as abreuvée (vateshokekeha) » est que, par les mitsvot, qui sont du niveau de l'eau, la révélation de l'amour naît dans la « terre », qui est l'Assemblée d'Israël (Knesset Israël).

והענין כי נגד ד' יסודות אש רוח מים עפר הם ד' שמות ובחי' שם ב"ן [שם ב"ן] זהו בחי' ארץ ועפר.

L'explication est que les quatre éléments — le feu, l'air (roua'h), l'eau [et] la terre (afar) — correspondent aux quatre Noms ; et le niveau du Nom Ban est celui de la « terre » (érets) et de la poussière.

ובחי' מים הוא בחי' מ"ה [שם מ"ה] כמ"ש בפתח אליהו שם מ"ה [שם מ"ה] כו' כמיא דאשקי לאילנא כו' וזהו ארץ לא שבעה מים דהיינו יחוד מ"ה [שם מ"ה] וב"ן [ושם ב"ן].

Et le niveau de l'eau est celui de [le Nom] Mah, comme il est écrit dans le Péta'h Eliyahou : « le Nom Mah », etc., « comme l'eau qui abreuve l'arbre », etc. C'est là le sens de « la terre n'est pas rasasiée d'eau » : l'union de Mah et de Ban.

4 והנה ידוע דמ"ה [דשם מ"ה] הוא המברר ב"ן [שם ב"ן] כי בחכמה אתברירו. והענין יובן בתורה ומצות דאורייתא מחכמה נפקת

Or, il est connu que Mah est ce qui raffine Ban, car « c'est par 'Hokhma qu'ils sont raffinés ». Cela se comprendra à partir de la Torah et des mitsvot, car « la Torah provient de 'Hokhma ».

והנה כל התורה הוא הוראה והבדלה בין טמא לטהור כשר או פסול שהוא ענין הבירור.

Or, toute la Torah est enseignement et distinction entre l'impur et le pur, entre ce qui est apte et ce qui ne l'est pas : tel est le processus de raffinement.

אך כשר ופסול וחייב וזכאי כו' נמשך מהמדות חו"ג [חסד וגבורה] והיינו שהחכמה מתלבשת להיות מוחין לז"א ועייז הוא הבירור וזהו ענין שם מ"ה [שם מ"ה] שהוא בז"א

Toutefois, ce qui est apte ou inapte, coupable ou innocent, etc., découle des attributs de 'Hessed et de Guevoura. Autrement dit, 'Hokhma s'habille pour devenir l'intellect (les mo'hin) de Zeir Anpin, et c'est ainsi que s'opère le raffinement. Tel est le concept du Nom Mah, qui se trouve dans Zeir Anpin,

אך שהוא בהתלבשות החכמה בז"א כי חכמה כח מ"ה [מה] (ועייז בזהר בלק דקצ"א ע"ב ע"פ מה שמו כו').

mais cela se fait par l'habillement de 'Hokhma dans Zeir Anpin, car 'Hokhma signifie koa'h mah, « la puissance de Mah » (voir à ce sujet le Zohar, Balak, folio 191b, sur « Quel (mah) est Son nom », etc.).

ומה שנק' המצות מים כי הם מבחי' ה' חסדים כי רמ"ח מ"ע [מצות עשה] הם מבחי' ט"ס [ט' ספירות] דז"א טפ"ט [ט' פעמים ט'] הוא פ"א כו' עד ה' חסדים המגדילים כמ"א דאשקי לאילנא.

Et les mitsvot sont appelées « eau », car elles relèvent du niveau des cinq 'Hassadim. En effet, les 248 commandements positifs relèvent du niveau des neuf Séfirot de Zeir Anpin : neuf fois neuf font quatre-vingt-un, etc., jusqu'aux cinq 'Hassadim qui font croître, « comme l'eau qui arrose l'arbre ».

אך הגם דאורייתא מחכמה נפקת היינו שמשם נפקת בבחי' גילוי אבל שרשה הוא מבחי' כתר שתרי"ג מצות דאורייתא עם ז' מצות דרבנן הם תר"ך עמודי אור וכתר הוא רצון העליון רעוא דכל רעוין.

Toutefois, bien que « la Torah provienne de 'Hokhma », cela signifie qu'elle en provient sous une forme révélée ; mais sa racine se trouve au niveau de Kéter, car les 613 commandements de la Torah, avec les sept commandements des rabbins, constituent les 620 piliers de lumière, et Kéter est la Volonté suprême, « la volonté de toutes les volontés » (raava de'hol raavin).

5 וזהו ענין נה"י [נצח הוד יסוד] דא"א שמתלבשים בז"א כמ"ש בע"ה [בעץ חיים] סוף שט"ו שז"א מלביש לנה"י [לנצח הוד יסוד] דא"א דהיינו המשכת רעוא דכל רעיון המתלבש בהמצות שהן בט"ס [בטי' ספירות] דז"א כנ"ל.

Tel est le concept de Netsa'h, Hod et Yessod d'Arieh Anpin, qui sont revêtus dans Zeir Anpin, comme il est écrit dans Etz Chaim, à la fin de Sha'ar 15, que Zeir Anpin revêt Netsa'h, Hod et Yessod d'Arieh Anpin : c'est-à-dire la transmission de la « volonté de toutes les volontés », qui est revêtue dans les mitsvot, lesquelles se trouvent dans les neuf Séfirot de Zeir Anpin, comme mentionné plus haut.

וזהו שע"י שפקדת ארץ במעשה המצות ע"י ותשוקה כי לפי שהמצות הם מבחי' רעוא דכל רעיון ע"כ עושין התשוקה והרצון כנס"י [בכנסת ישראל] כו'.

Et tel est le sens de « Tu as visité la terre » : par l'accomplissement des mitsvot, il en résulte « et tu l'abreuves (vateshokekeha) » ; car les mitsvot relèvent du niveau de la « volonté de toutes les volontés » et, par conséquent, elles suscitent le désir (techouka) et la volonté dans l'Assemblée d'Israël, etc.

6 וגם כח הבירור ע"י שם מ"ה [שם מ"ה] נמשך מהארת המצחא שהוא רעוא דכל רעיון כמ"ש במ"א בביאור ע"פ את קרבני לחמי.

Et la force de raffinement par le Nom Mah est, elle aussi, attirée de l'éclat du Front (Mits'ha), qui est « la volonté de toutes les volontés », comme cela est expliqué ailleurs, dans le commentaire sur « Mon offrande, mon pain ».

וביאור ענין ארץ שהיא כנס"י [כנסת ישראל] לא שבעה מים שהם המצות וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] והוי רץ למצוה קלה כו' לפי שתמיד צריכה להמשכה זו שע"י המצות שהם יעשו בה התשוקה והרצון עליון.

Et voici l'explication de l'idée selon laquelle la « terre », qui est l'Assemblée d'Israël (Knesset Israël), « n'est pas rassasiée d'eau », laquelle représente les mitsvot, comme l'ont dit nos Sages de mémoire bénie : « Cours [accomplir] une mitsva facile », etc. C'est qu'elle a constamment besoin de cet influx attiré par les mitsvot, car celles-ci éveillent en elle le désir et la volonté suprême.

והטעם הוא לפי שהמלי דאצי מקור נשיי [נשמות ישראל] היא תמיד בבחי' עליות וירידות שבלילה יורדת לבייע.

La raison en est que Mal'hout d'Atsilout, source des âmes d'Israël, se trouve constamment dans un état d'ascensions et de descentes : la nuit, elle descend en Béria, Yetsira et Assiya,

וכמ"ש ותקם בעוד לילה ותתן טרף כו' ובתפלת שחרית היא עולה באצילות (וכמ"ש מזה במ"א ע"פ באתי לגני).

comme il est écrit : «Elle se lève alors qu'il fait encore nuit et donne de la nourriture», etc. ; et, dans la prière du matin, elle s'élève en Atsilout (comme cela est expliqué ailleurs, dans le commentaire sur «Je suis venu dans mon jardin»).

וזהו ענין לכי ומעטי את עצמך שמסתתרת בבייע וכמו שבהלכנה יש שינויים שמתמעט אורה בסוף כל חדש וחוזרת ומתגדלת מר"ח [מראש חודש] עד אמצע החודש כו' כך הוא ג"כ למעלה בבחי' מלי.

Tel est le sens de «Va et diminue-toi» : elle est dissimulée en Béria, Yetsira et Assiya. De même que la lune connaît des changements, sa lumière diminuant à la fin de chaque mois puis croissant à nouveau depuis Roch 'Hodech jusqu'au milieu du mois, etc., ainsi en est-il également en haut, au niveau de Mal'hout.

ועי' נאמר למען יזמרך כבוד ולא ידום כו' ואני תפלה לעלות מבייע לאצילות (וכמ"ש ע"פ וארשתך לי בענין נכספה וגם כלתה נפשי לחצרות ה').

À ce sujet, il est dit : «Afin que la gloire Te chante et ne se taise pas», etc., et «Mais moi, je suis prière» : pour s'élever de Béria, Yetsira et Assiya en Atsilout (comme cela est expliqué dans le commentaire sur «Je te fiancerai à Moi», à propos de «Mon âme aspire et languit aussi après les parvis de Havaya»).

אך עכ"ז [עם כל זה] מחמת גודל הירידה וההתלבשות לברר ק"נ [קליפת נוגה] דבייע אין בה כח כ"כ [כל כך] מעצמה לבד לעלות מצד שעדיין לא נבררו הבירורים דב"ן [דשם ב"ן] בשלימות והם מחשיכים קצת

Cependant, malgré cela, en raison de l'ampleur de la descente et du revêtement nécessaire pour raffiner la kelipa noga de Béria, Yetsira et Assiya, elle n'a pas, à elle seule, suffisamment de force pour s'élever, puisque les raffinements de Ban ne sont pas encore achevés et qu'ils l'obscurcissent quelque peu ;

ולכן צריכה עזר וכח מלמעלה משם מ"ה [שם מ"ה] שתוכל לעלות (וזהו ענין לכה דודי לקראת כלה כו')

elle a donc besoin d'aide et de force d'en haut, du Nom Mah, afin de pouvoir s'élever (tel est le sens de « Viens, mon bien-aimé, à la rencontre de la fiancée », etc.).

ויותר יובן זה למטה שלכך א"א לנש"י [לנשמות ישראל] להתעוררות בהעלאת מ"ן [מ"ן נוקבין] מעצמו וצ"ל פקדת ארץ ותשוקקה.

Et cela se comprend mieux [à partir de ce qui se passe] en bas : voilà pourquoi les âmes d'Israël ne peuvent s'éveiller d'elles-mêmes à élever des mayin nukvin (eaux féminines), et pourquoi il faut « Tu as visité la terre et l'as abreuvée (vateshokekeha) ».

והוא משום שהאדם ניזון ממאכלים גשמיים שמק"נ [שמקליפת נוגה] ואף שהאדם באכילתו מברר אותו עכ"ז [עם כל זה] אין הברור בשלימות גמור עדיין ובהכרח נשאר מעט מטומאת ק"נ [קליפת נוגה] [וע' בתניא פ"ח [פרק ח']]

C'est parce que l'homme se nourrit d'aliments matériels, qui proviennent de kelipat nogah ; et bien que l'homme les affine en mangeant, cet affinage n'est toutefois pas encore entièrement achevé, et il reste nécessairement un peu de l'impureté de kelipat nogah [voir Tanya, chapitre 8] ;

ולכך המאכל מגשם את האדם האוכלו שמוריד את נפשו להמשיך אחר גשמיות העולם, ואפילו הצדיק שמכוין באכילתו רק לשם שמים ואוכל רק לשובע נפשו שהיא השכינה

c'est pourquoi l'aliment rend grossier celui qui le mange, en entraînant son âme vers les choses matérielles du monde. Même le tsadik, qui, en mangeant, n'a d'autre intention que celle de servir le Ciel et ne mange que « pour rassasier son âme », qui est la Chekhina

(כמ"ש בזהר פי ויחי דף ר"מ סע"א [סוף עמוד א]) מ"מ כיון שעדיין לא הגיע הזמן שתצא ק"נ [קליפת נוגה] לגמרי מחלאתה וטומאתה ותעלה לקדושה עד עת קץ הימין (כמ"ש בבינונים פל"ז)

(comme il est écrit dans le Zohar, Parshas Vayechi, folio 240, fin du côté a), néanmoins, puisque le moment n'est pas encore venu pour que kelipat nogah quitte entièrement sa souillure et son impureté et s'élève vers la sainteté, jusqu'au temps de « la fin des jours » (ketz hayamin) (comme il est écrit dans [Sefer Shel] Beinonim, chapitre 37),

לכן בהכרח שהמאכל מגשם קצת כו'. ותדע דמי לנו גדול ממה רבינו ע"ה [עליו השלום] יודע בשלימות כוונת היחודים עליונים באכילה

L'aliment rend donc nécessairement l'homme quelque peu grossier, etc. Et sachez-le : qui peut être plus grand que Moshe Rabbeinu, paix à son âme, qui connaissait parfaitement l'intention des unions supérieures (yichoudim) dans l'acte de manger ?

ולכן נאמר ויבא אהרן וכל זקני ישראל לאכל לחם עם חתן משה לפני האלהים דהיינו שלפי שהיה משה עמהם נק' אכילתם לפני האלהים

C'est pourquoi il est dit : « Aharon et tous les anciens d'Israël vinrent manger du pain avec le beau-père de Moshe devant D.ieu » ; c'est-à-dire que, puisque Moshe était avec eux, leur repas est appelé [un repas] « devant D.ieu »

(וכדאיתא בגמרא סוף מסכת ברכות). ועכ"ז [ועם כל זה] כשעלה לקבל התורה נאמר ארבעים יום וארבעים לילה לאכל.

(comme il est rapporté dans la Guemara, à la fin du traité Berachos). Malgré cela, lorsqu'il monta recevoir la Torah, il est dit : « Pendant quarante jours et quarante nuits, il ne mangea pas de pain. »

והיינו מטעם הנ"ל שמצד חומריות המאכל וגסותו מק"נ [מקליפת נוגה] בהכרח שיהיה מסתיר ומגשם קצת כיון שלא הגיע זמן שתתברר ק"נ [קליפת נוגה] לגמרי כנ"ל וגדולה מזו שאפילו המן שמלאכי השרת ניזונים בו לא אכל.

Cela tient à la raison mentionnée plus haut : en raison de la matérialité et de la grossièreté de l'aliment, [qui provient] de kelipat nogah, il faut nécessairement qu'il dissimule et rende quelque peu grossier, puisque le moment n'est pas encore venu pour que kelipat nogah soit entièrement affinée, comme indiqué plus haut. Et plus encore : il ne mangea même pas la manne, dont se nourrissent les anges de service.

7 והיינו משום שהגם ששרש המן גבוה מאד אך כשצ"ל יורד ונמשך למטה בבי"ע נמשך דרך חיצונית הכלים והלבושים דבי"ע אשר שם יש תערובות מעה"ד [מעץ הדעת] טו"ר [טוב ורע].

Cela s'explique par le fait que, bien que la racine de la manne soit très élevée, lorsqu'elle doit descendre et être amenée en bas, dans Béria, Yetsira et Assiya, elle passe par la dimension extérieure des réceptacles et des vêtements de Béria, Yetsira et Assiya, où le mélange de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal est présent.

ולגבי קבלת התורה היה גם זה מגשם כו' ולכן עם היות שמצד משה עצמו לא היה שום מניעה שיהיה הבירור על ידו בשלימות כדבעי. מאחר שהוא בחינת מ"ה [מה] כמ"ש ונחנו מ"ה [מה].

Or, par rapport à la réception de la Torah, cela aussi constituait une matérialisation, etc. Aussi, bien que, du point de vue de Moché lui-même, rien ne l'empêchât de réaliser le raffinement par lui-même de façon complète, comme il convient, puisqu'il est du niveau de Mah, ainsi qu'il est écrit : « Et nous, que sommes-nous (mah) ? »

אך הזמן גרמא שבהכרח המאכל שמק"נ [שמקליפת נוגה] א"א שיתברר כל כך עד שלא יסתיר לגמרי עד עת קץ הימין שאז דייקא תצא ק"נ [קליפת נוגה] מטומאתה וחלאתה לגמרי ותעלה לקדושה להיות מרכבה לה'.

Mais le moment en décida ainsi : nécessairement, la nourriture issue de la kelipa noga ne peut être raffinée au point de ne plus rien dissimuler, jusqu'au « terme des jours » ; alors seulement la kelipa noga sortira entièrement de son impureté et de sa souillure, et s'élèvera vers la sainteté pour devenir un char pour D.ieu.

(ועמ"ש מענין זה בפי יתרו ע"פ וכל העם רואים כו' ועמ"ש ע"פ וידבר משה אל ראשי המטות בענין פרישות מביאה לידי קדושה).

(Voir ce qui est écrit à ce sujet dans la paracha de Yitro, à propos de « Et tout le peuple voyait », etc. ; et voir ce qui est écrit à propos de « Moché parla aux chefs des tribus », concernant le fait que « la séparation conduit à la sainteté ».)

ומכ"ז [ומכל זה] יובן קצת למעלה בענין ירידת המלי' בבי"ע לברר ק"נ [קליפת נוגה] דכיון שעדיין א"א להיות הבירור לגמרי לתכליתו.

De tout cela, on comprendra quelque peu [comment il en va] en haut, à propos de la descente de Mal'hout dans Béria, Yetsira et Assiya afin de raffiner la kelipa noga : puisque le raffinement ne peut pas encore parvenir à son terme ultime,

הנה הם המונעים ומעכבים עליית המלי' וצריך שיבוא לה העזר והסיוע מלמעלה תמיד ולכן ארץ לא שבעה מים שהוא בחי' פקדת הארץ ותשוקיה כו'

ce sont donc ces éléments qui empêchent et entravent l'ascension de Mal'hout, et elle doit constamment recevoir d'en haut aide et assistance. C'est pourquoi « la terre n'est pas rassasiée d'eau », ce qui correspond au niveau de « Tu as visité la terre et l'as abreuvée (vateshokekeha) », etc.

ע"י פלג אלקים מלא מים שע"י דייקא תוכל לעלות [וז"ש [וזהו שכתוב] תלמיה רוח כו' כי בחינה זו נק' יורה כמ"ש בגמרא פ"ק [פרק קמא] דתענית ד"ו בענין יורה ומלקוש שיורה הוא ללחלח הארץ

par « le cours d'eau d'Elokim est plein d'eau » ; c'est précisément par ce moyen qu'elle pourra s'élever. [Et c'est ce qui est écrit : « En arrosant ses sillons », etc. ; car ce niveau est appelé yoreh (la pluie précoce), ainsi qu'il est écrit dans la Guemara, premier chapitre de Taanit, folio 6, à propos de la pluie précoce et de la pluie tardive : la pluie précoce sert à humidifier la terre

[וע' ברע"מ [ברע"א מהימנא] משפט ים קט"ו א'). ובלקוטי הש"ס [הששה סדרים] מהאר"י [מהאלקי רבי יצחק] ז"ל [זכרנו לברכה / זכרונם לברכה] במסכת תענית פ"י פסוק פקדת ארץ].

(Et voir le Ra'aya Mehemna, Mishpatim, folio 115a.) Et dans Likkutei HaShas de l'Arizal, de mémoire bénie, sur le traité Taanit, il explique le verset « Tu as visité la terre ».]

וכמ"כ [וכמו כן] בחי' זו באדם ארץ לא שבעה מים שע"י המצות הנמשלים למים וכמ"ש זורע צדקות וכתוב אשריכם זורעי על כל מים.

De même, ce niveau en l'homme est celui de « la terre n'est pas rassasiée d'eau » : par les mitsvot, qui sont comparées à l'eau, comme il est écrit : « Il sème des actes de justice (tsedakot) », et comme il est écrit : « Heureux êtes-vous, vous qui semez au bord de toutes les eaux »,

ע"י דייקא נמשך הרצון והתשוקה בנפש להיות בבחי' ארץ ורצוא כו' ותמיד צ"ל המשכה זו כי הגם שהתפלל היום בכוונה עכ"ז [עם כל זה] מאחר שאח"כ אוכל ושותה ושאר גשמיות.

c'est précisément par là que la volonté et l'aspiration sont attirées dans l'âme, afin qu'elle soit au niveau de la « terre » (erets) et du ratso (élan), etc. Cet influx doit se renouveler constamment, car, bien qu'il ait prié aujourd'hui avec intention (kavana), néanmoins, puisqu'ensuite il mange et boit et [s'adonne à] d'autres activités matérielles,

ע"כ צריך תמיד לסיוע מלמעלה לעורר התגלות הרצון והיינו ע"י קיום המצות ששרשם מבחי' רעוא דכל רעיון כו':

il a donc toujours besoin d'une aide d'en haut pour éveiller la révélation de la volonté ; et cela se fait par l'accomplissement des mitsvot, dont la racine relève du niveau de « la volonté de toutes les volontés », etc.

8 ג והנה כ"ז [כל זה] הוא עכשיו שצ"ל פקדת הארץ שבחיי מים של המצות מבחי' שם מ"ה [שם מ"ה] גדלה מעלתם מבחי' ארץ שם ב"ן [שם ב"ן] כו' וזהו ג"כ ענין מיעוט הירח כנ"ל

3. Or, tout cela concerne le présent, où il faut que «Tu visites la terre»: le niveau de l'eau des mits-vot, issu du Nom Mah, est supérieur en stature au niveau de la «terre», le Nom Ban, etc. C'est également le sens de la diminution de la lune mentionnée plus haut.

אבל לע"ל [לעתיד לבוא] כתיב והיה אור הלבנה כאור החמה שיהי' [שיהיה] זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] שוין בקומתן והוא מ"ש בע"ה [בעץ חיים] שער מיעוט הירח ספ"א [סוף פרק א'] שתקבל אורותיה מאימא עצמה שלא ע"י ז"א דמיון או"א [אבא ואימא] כו'

Mais, pour le Temps à venir, il est écrit: «La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil»: Zeir Anpin et Noukva seront égaux en stature. C'est ce qui est écrit dans Etz Chaim, Sha'ar Mi'ut HaYareach (le Portail de la diminution de la lune), à la fin du chapitre 1: elle recevra ses lumières d'Imma elle-même, et non par l'intermédiaire de Zeir Anpin, comme Abba et Imma, etc.;

דהיינו שזו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] יקבלו שניהם השפע מחכמה עילאה בהשואה א' (ועמ"ש מזה בד"ה מהרה ישמע כו' משמח חתן עם הכלה).

c'est-à-dire que Zeir Anpin et Noukva recevront tous deux le flux de la 'Hokhma supérieure ('Hokhma Ila'a), à égalité (voir également ce qui est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par «Bientôt... que l'on entende», etc., «qui réjouit le fiancé avec la fiancée»).

ופי' הענין הוא דהנה שם ב"ן [שם ב"ן] הוא בחי' מל' דאצילות שהיא בחי' דבור העליון כמ"ש באשר דבר מלך שלטון כמו עד"מ במלך בשר ודם שהמלך מנהיג מלכותו בדבורו.

L'explication est la suivante: le Nom Ban est le niveau de Mal'hout d'Atsilout, qui est le niveau de la parole supérieure, comme il est écrit: «Car la parole du roi est souveraine»; ainsi, par analogie, un roi de chair et de sang gouverne son royaume par sa parole.

וכך עד"מ למעלה נק' בחי' מלכות בשם דבור ועמ"ש מזה באגה"ק [באגרת הקודש] ד"ה להבין אמרי בינה.

De même, par analogie, en haut, le niveau de Mal'hout est appelé «parole». Voir également ce qui est écrit à ce sujet dans Iggeres HaKodesh, dans le passage qui commence par «Pour comprendre les paroles de l'intelligence».

והנה שרש הדבור הוא מהחכמה ונקרא אבא יסד ברתא. בחכמה יסד ארץ (כמ"ש באגה"ק [באגרת הקודש] ע"פ ויעש דוד שם).

Or, la racine de la parole provient de la 'Hokhma, et elle est désignée par les mots: «Abba a fondé la fille»; «C'est par la 'Hokhma qu'Il a fondé la terre» (comme il est écrit dans Iggeres HaKodesh, à propos de «David se fit un nom»).

אך הארת חכמה הנמשכת ומתלבשת באותיות הדבור הנמשכים ומתגלים בכי"ע הוא רק הארה מצומצמת וזהו מיעוט הירח שמתלבשת המלי' באותיות הדבור המתגלים לחוץ כו'

Mais l'illumination de la 'Hokhma qui est attirée et se revêt dans les lettres de la parole, lesquelles sont attirées et se révèlent dans Béria, Yetsira et Assiya, n'est qu'une illumination contractée. Telle est la diminution de la lune: Mal'hout se revêt dans les lettres de la parole qui se révèlent au-dehors, etc.

אבל לע"ל [לעתיד לבוא] שיהיו שוין בקומתן היינו שבחי' מקור הדבור היא בחי' מלי' דאצילות תתעלה למעלה לקבל השפע דחכמה עילאה כמו שמקבלים המדות מהחכמה שזהו בחי' התכללות ועליות הדבור בחכמה.

Mais, dans le Temps à venir, lorsqu'ils seront égaux en stature, cela signifiera que le niveau de la source de la parole — qui est le niveau de Mal'hout d'Atsilout — s'élèvera pour recevoir le flux de la 'Hokhma supérieure, à la manière dont les attributs émotionnels reçoivent de la 'Hokhma. Tel est le niveau de l'inclusion et de l'élévation de la parole dans la 'Hokhma.

9 והוא ע"ד מ"ש במשה רבינו ע"ה [עליו השלום] כי כבד פה וכבד לשון אנכי. דהיינו מפני שהיה מבחי' עצמיות חכמה עילאה לא היה יכול כח הדבור

Cela correspond à ce qui est écrit au sujet de Moché Rabbénou, que la paix soit sur lui: «Car j'ai la bouche lourde et la langue lourde.» C'est-à-dire que, puisqu'il relevait du niveau de l'essence de la 'Hokhma supérieure, la force de la parole

שלו לירד ולהתלבש בחיצוניות כ"כ [כל כך] כ"א היה כח הדבור נכלל ומתעלה בעצמיות חכמה כו'. כך עד"מ למעלה הוא עליית הנוק' [הנוקבא] דבור העליון לקבל מחו"ב [מחכמה ובינה] עצמן.

ne pouvait pas descendre et se revêtir à ce point de la dimension extérieure ('hitsoniyout); au contraire, la force de la parole était incluse dans l'essence de la 'Hokhma et s'y élevait, etc. De même, par analogie, en haut, il y a l'élévation de la Noukva, la parole supérieure, afin de recevoir directement de 'Hokhma et de Bina.

אך לפעמים יש בחינה כזו שהוא להפך וחסרון גדול דהיינו מה שעל זמן חורבן בית המקדש נאמר נאלמתי דומיה כו'

Cependant, il arrive qu'un état de ce genre soit au contraire une grande déficience : c'est ce qui est dit de l'époque de la destruction du Temple : « Je suis resté muet, silencieux », etc.

וזהו לגריעותא והיינו שאי אפשר להיות גילוי הדבור מחמת ההסתר של הקליפות כרחל לפני גוויזה נאלמה (וכמ"ש מזה במ"א ע"פ והיה אור הלבנה כו').

Et cela est un défaut : la révélation de la parole est impossible à cause de la dissimulation des keli-pot, « comme une brebis muette devant ceux qui la tondent » (comme cela est expliqué ailleurs à ce sujet, à propos de « Et la lumière de la lune sera... », etc.).

אבל בחי' כבוד פה דמשה הוא להפך ממש שמצד התגלות החי"ע [החכמה עילאה] לא יוכל לדבר וזהו ענין עליית הדבור כו'

Mais le niveau de la « bouche lourde » de Moché est exactement l'inverse : c'est en raison de la révélation de la 'Hokhma supérieure qu'il ne pouvait parler. Tel est le concept de l'élévation de la parole, etc.

(וזהו ענין יונת אלם דלשכח קאמר וכענין מלה בסלע משתוקא בתרין. והנה עכ"ז [עם כל זה] אינו מוכן דמ"מ לפ"ז [לפי זה] אין כאן דבור כלל ואיך נק' עליית המלי' שהוא עליית הדבור. ואפ"ל [ואפשר לומר] עפמ"ש [על פי מה שכתוב] באגה"ק [באגרת הקודש] ע"פ ויעש דוד.

(Tel est le sens de « la colombe muette » (yonat elem), expression employée à titre d'éloge, de même que dans l'aphorisme : « Une parole vaut un séla, le silence en vaut deux. » Néanmoins, cela reste difficile à comprendre : selon cette explication, il n'y a pourtant ici aucune parole ; comment peut-on donc appeler cela l'élévation de Mal'hout, qui est l'élévation de la parole ? On peut proposer une réponse d'après ce qui est écrit dans Igueret HaKodech, à propos de « Et David se fit un nom »,

שהאותיות הן בבחינת חומר וצורה הנק' פנימית וחיצונית כו' ועיקר בחי' המלי' שנק' דבור היינו פנימית הדבור והוא המאיר בעולמות עליונים רק בעשייה נמשך ע"י התלבשות בחיצונית הדבור שהוא חומר וגוף האותיות.

que les lettres sont constituées de matière et de forme, appelées dimension intérieure et dimension extérieure, etc. Le niveau essentiel de Mal'hout, qui est appelé parole, est la dimension intérieure (pnimiyout) de la parole ; c'est elle qui illumine les mondes supérieurs. Ce n'est qu'en Assiya qu'elle est amenée en se revêtant de la dimension extérieure de la parole, qui est la matière et le corps des lettres,

כמו עד"מ באדם הדבור היוצא לחוץ. ולעתיד שיהי' [שיהיה] עליות העולמות לא יצטרך להיות ההתלבשות בחומר וחיצוניות כו' וזהו עליית הדבור, גם כמו שתי רוחות מספרות זו עם זו הרי הסיפור והדבור שלהם דק

comme, par analogie, chez l'homme, la parole qui sort au-dehors. Dans l'avenir, lorsque les mondes s'élèveront, il ne sera plus nécessaire qu'elle se revête de matière et d'extériorité, etc.; telle est l'élévation de la parole. De même, lorsque deux esprits conversent entre eux, leur conversation et leur parole sont subtiles

כמו מחשבה שלנו, ועד"ז יובן ענין עליית הדבור. ועמ"ש בפ' נח בביאור ע"פ מים רבים בפ"י ביום שידובר בה שהדבור אינו בפ"ע [בפני עצמו] רק בה שאינו נמשך למטה כו' ע"ש וזהו כענין מ"ש כאן.

comme notre pensée ; et de même, on comprendra la notion de l'élévation de la parole. Voir aussi ce qui est écrit dans la paracha Noa'h, dans l'explication sur «Des eaux nombreuses», à propos de «au jour où elle sera parlée» (shayedoubar bah) : la parole n'existe pas par elle-même, mais «en elle» (bah), de sorte qu'elle n'est pas attirée vers le bas, etc. Voir là-bas. C'est là ce qu'évoque ce qui est écrit ici.

ועמ"ש בביאור ע"פ אלה מסעי בענין שם מ"ב דאנא בכח גדולת ז' פעמים ו' וזהו ג"כ ע"ד שבשבת הוא עליית הדבור. ועיין בזהר תרומה דקל"ז ע"א בפ"י אין אמר ואין דברים כשאר אמירן דעלמא כו'

Voir aussi ce qui est écrit dans l'explication sur «Voici les étapes», au sujet du Nom de quarante-deux [lettres] de «Ana bekoah gedoulat...», sept fois six ; cela aussi s'inscrit dans la même idée : le Chabbat, la parole s'élève. Voir également le Zohar, Terouma, folio 137a, à propos de «Il n'y a ni parole ni mots», comme les autres paroles du monde, etc.,

אלא הם כח"י בלי נשמע קולם ואעפ"כ [ואף על פי כן] בכל הארץ יצא קום ע"ש היטב ובוזהר בראשית ד"נ ע"ב ועד"ז איתא בפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] בזהר פ' ואתחנן דר"ס ע"ב גבי רב לך בענין וישמע את הקול מדבר אליו כו'

mais ils sont plutôt du niveau de «leur voix n'est pas entendue» ; pourtant, «leur ligne parcourt toute la terre». Voir attentivement là-bas, ainsi que le Zohar, Beréchet, folio 50b. On trouve une idée semblable dans le commentaire du Ramaz sur le Zohar, paracha Vaét'hanan, folio 260b, à propos de «C'est assez pour toi», concernant «Il entendit la voix qui lui parlait», etc. :

שלא ע"י כלי הדבור רק בפנימיות כו' הוא שרש הדבור בפנימיותו כו' ע"ש ואפשר דהיינו פרצוף הפנימי דמלכות) (וכמ"ש מזה במ"א בביאור מאמר הזהר ר"פ בראשית כשושנה כו' כן רעיתי כו').

non par les organes de la parole, mais dans la dimension intérieure, etc. ; c'est la racine de la parole dans sa dimension intérieure, etc. Voir là-bas. Peut-être s'agit-il du partzuf intérieur de Mal'-hout.) (Voir aussi ce qui est expliqué à ce sujet ailleurs, dans l'explication de la déclaration du Zohar au début de la paracha Beréchet : « Comme une rose », etc., « ainsi est Mon bien-aimé », etc.)

ובמ"א נתבאר באופן אחר שעתה הדבור אינו מקבל הארת ח"ע [חכמה עילאה] אלא ע"י המדות עליונות אבל לעתיד יקבל הדבור מח"ע [מחכמה עילאה] עצמה שלא ע"י המדות כו'

Ailleurs, cela est expliqué d'une autre manière : à présent, la parole ne reçoit l'illumination de la 'Hokhma supérieure que par l'intermédiaire des attributs émotionnels supérieurs ; mais, dans l'avenir, la parole recevra directement de la 'Hokhma supérieure elle-même, sans passer par les attributs, etc.

ועמ"ש מזה ע"פ והיה מדי חדש בחדשו ועמ"ש במ"א ע"פ שמח תשמח רעים האהובים בפ"י ע"כ יעזוב איש את אביו ואת אמו כו'

Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet sur « Il arrivera que, de nouvelle lune en nouvelle lune », et ce qui est écrit ailleurs sur « Réjouis les compagnons bien-aimés », à propos de « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère », etc.,

אך ע"י השמחה כו' ע"ש אך מ"מ כשהדבור עצמו מקבל מחו"ב [מחכמה ובינה] עצמן זהו בחינה גבוה יותר. mais par la joie, etc. Voir là-bas. Toutefois, lorsque la parole elle-même reçoit de 'Hokhma et Bina elles-mêmes, cela constitue un niveau supérieur.

10 ובמ"א נתבאר עוד בפ"י אז נדברו יראי ה' דפ"י נדברו הוא הדבור אשר בא ממילא ומאליו והיינו בחינת דברי אשר שמתי בפ"ך רק שתען לשוני אמרתך

Et ailleurs, on explique encore le sens de « Alors ceux qui craignent D.ieu se parlèrent (nidberou) » : nidberou désigne une parole qui vient spontanément, d'elle-même. C'est le niveau de « Et Mes paroles que J'ai mises dans ta bouche », de sorte que « ma langue ne fait que répéter Ta parole »,

והיינו ע"י בחי' הביטול בעסק התורה וכמ"ש המגיד להב"י [להבית יוסף] אני המשנה המדברת בפ"ך וע"ד שכינה מדברת מתוך גרונו של משה.

et cela s'accomplit par le niveau de l'annulation de soi (bitoul) dans l'étude de la Torah, comme le Maguid dit au Beit Yossef : « Je suis la Michna qui parle dans ta bouche », et selon le même principe que « la Chekhina parle depuis la gorge de Moché ».

11 ועד"ז י"ל [יש לומר] ג"כ פ"י וענין ביום שידובר בה שזהו בחי' אז נדברו כו'. וזהו ענין לרוקע הארץ על

המים שבחי' שם ב"ן [שם ב"ן] שנקרא ארץ לא יצטרך לקבל משם מ"ה [שם מ"ה] שהוא ז"א הנק' מים כו'

Et dans le même esprit, on peut aussi expliquer le sens et la notion de « le jour où elle sera promise en mariage » (sheyedoubar bah) : cela correspond au niveau de « Alors ils se parlèrent » (nidberou), etc. Tel est le sens de « Celui qui étend la terre au-dessus des eaux » : le niveau du Nom Ban, appelé « terre », n'aura pas besoin de recevoir du Nom Mah, qui est Zeir Anpin, appelé « eau », etc.

וזהו הנני בורא חדשה בארץ נקבה תסובב גבר ולא תהיה צריכה למים כו' וכמ"ש במ"א:

Tel est le sens de « Voici, Je crée une chose nouvelle dans le pays : une femme entourera un homme » ; et elle n'aura pas besoin d'eau, etc., comme cela est expliqué ailleurs.

12 ד והנה ע"ז נאמר והיה מספר בני [בני ישראל] כחול הים אשר לא ימד ולא יספר. כי הנה בחינת מספר

נופל על דבר שהוא בבחינת התחלקות ופירוד.

4. Or, à ce sujet, il est dit : « Le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne peut être ni mesuré ni compté. » En effet, la notion de nombre s'applique à ce qui se trouve dans un état de division et de séparation.

והתחלקות זו נמשך מבחי' הגבורות וזהו ענין התחלקות הקול וההבל בכ"ב אותיות הדבור שבה' מוצאות שהוא ע"י ה"ג [חמש גבורות] מנצפ"ך.

Cette division provient du niveau des Guevourot. C'est là le sens de la division de la voix et du souffle en vingt-deux lettres de la parole, dans les cinq points d'articulation, division qui s'opère par les cinq Guevourot, mem, noun, tsadi, pé et kaf.

ועד"ז גם המצות הם בבחינת מספר לפי שהתורה נמשך מבחינת גבורה מימינו אש דת כו'.

De même, les mitsvot relèvent elles aussi de la catégorie du nombre, car la Torah découle du niveau de Guevoura : « De Sa droite, une loi de feu », etc.

13 והנה כתיב ולתבונתו אין מספר פי' שעיקר התהוות ההתחלקות המדרגות עד ששייך בחינת מספר זהו אחר סיום יסוד אימא

Or, il est écrit : « À Son intelligence, il n'est pas de nombre. » Cela signifie que la division des niveaux ne commence véritablement à se constituer — au point que la notion de nombre puisse s'appliquer — qu'après l'extrémité du Yessod d'Imma,

דהיינו למטה מהחזה דז"א ששם החו"ג [החסד וגבורה] מגולים ומתחלקים החסדים לג' קוין עד ששם שרש בחי' מספר ומשם מקבלת המלי' שמתחלת מהחזה ולמטה כו'.

c'est-à-dire au-dessous de la poitrine de Zeir Anpin, où les 'Hassadim et les Guevourot sont dévoilés et où les 'Hassadim se répartissent en trois lignes, de sorte que la racine de la notion de nombre s'y trouve ; et c'est de là que Mal'hout reçoit, car elle commence à partir de la poitrine vers le bas, etc.

אבל לתבונתו היינו במקום שהחו"ג [שהחסד וגבורה] מכוסים ביסוד אימא הם בבחי' אחדות והתכללות כל החסדים דג' קוין באחדות א' ממש ביסוד אימא

Mais « Son intelligence » désigne le lieu où les 'Hassadim et les Guevourot sont couverts dans le Yessod d'Imma : ils sont alors dans un état d'unité et d'inclusion, tous les 'Hassadim des trois lignes formant une seule unité véritable dans le Yessod d'Imma ;

ולכן הם בבחי' אין מספר למעלה מבחינת מדרגת המספר דאינו שייך אלא בבחינת התחלקות משא"כ למעלה בעלמא דאתכסא הם בבחינת אחדות והתכללות וביטול באור א"ס ב"ה שלמעלה מבחינת התחלקות המדרגות וזהו ולתבונתו דייקא אין מספר.

et c'est pourquoi ils sont dans l'état où « il n'est pas de nombre », au-dessus de la catégorie et du niveau du nombre, qui ne s'applique qu'à ce qui est divisé ; tandis qu'en haut, dans le monde caché, ils sont dans un état d'unité, d'inclusion et d'annulation de soi (bitoul) dans la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui est au-dessus de la division des niveaux. C'est là le sens de « À Son intelligence », précisément, « il n'est pas de nombre »,

שהוא בחי' סתים שלמעלה מבחינת גליא (ועיי' מזה בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] סוף תהלים ע"פ ולתבונתו אין מספר ועיי' בזהר ס"פ תרומה דקע"א ע"ב).

car il s'agit du niveau du caché (setim), supérieur au niveau du dévoilé (galya) (voir aussi à ce sujet le Likkutei Torah de l'Ari Zal, à la fin de Tehillim, sur « À Son intelligence, il n'est pas de nombre » ; et voir le Zohar, à la fin de la paracha Terouma, folio 171b).

ועמ"ש בביאור ע"פ אלה מסעי המתחיל לבאר ענין המסעות בענין לא יחפוז כסיל בתבונה כו' דשם נתבאר ששם בחי' סתים הוא התגלות עתיק כו'

Et voir ce qui est écrit dans l'explication sur « Voici les étapes », qui commence par « Pour expliquer la notion des étapes », au sujet de « L'insensé ne désire pas l'intelligence », etc. Il y est expliqué que le niveau du caché est alors le dévoilement d'Atik, etc.,

ונקרא עץ החיים ועיין בפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] בזהר פ' במדבר דק"ז בפ"י והיה מספר כו' דמבואר ממש ע"ד שנתבאר כאן.

et il est appelé l'Arbre de Vie. Voir aussi le commentaire du Ramaz sur le Zohar, paracha Bamidbar, folio 117, à propos du sens de « Et le nombre... sera », etc. : il y est expliqué exactement selon la même idée que celle exposée ici.

והנה עכשיו המלי' שהיא הדבור עליון מקבל מבחינת ז"א והיינו מהחזה ולמטה ששם מתחיל בנין הנוק' [הנוקבא]

Or, à présent, Mal'hout, qui est la parole suprême, reçoit du niveau de Zeir Anpin, c'est-à-dire à partir de la poitrine vers le bas, où commence la construction de Noukva ;

ולכן נקרא מספר בניי [בני ישראל] שמשם הוא שרש בחינת מספר (וגם משם הוא שרש בחינת התהוות הזמן כמ"ש בלק"ת [בלקוטי תורה (להארי"ל)] פ' בראשית והיינו כי הזמן הוא ג"כ בחינת מספר והתחלקות)

C'est pourquoi il est appelé «le nombre des enfants d'Israël», car c'est de là que vient la racine de la notion de nombre (et c'est également de là que vient la racine de la création du temps, comme il est écrit dans le Likkutei Torah du Ari zal, paracha Berechit; c'est-à-dire que le temps aussi relève du nombre et de la division).

אבל לעי"ל [לעתידי לבוא] שתתעלה המלי' שהיא הדבור לקבל מבחינת חו"ב [חכמה ובינה] עצמן שהוא בחינת ולתבונתו אין מספר אזי יהיה בחינת והיה מספר בניי [בני ישראל] כו' אשר לא ימד ולא יספר.

Mais, dans les Temps futurs, lorsque Mal'hout, qui est la parole, s'élèvera pour recevoir directement du niveau de 'Hokhma et de Bina, qui est celui de «et à Son intelligence il n'est pas de nombre», alors se réalisera le niveau de «et le nombre des enfants d'Israël sera...», etc., «qui ne pourra être ni mesuré ni compté».

דהיינו שגם עלמא דאתגליא שהוא עכשיו בבחינת מספר. יהיה לעתיד במדרגת בחינת סתים ועלמא דאתכסיא אשר הוא בבחינת אין מספר.

C'est-à-dire que même le monde révélé, qui relève maintenant du nombre, atteindra à l'avenir le niveau du caché, du monde dissimulé, qui relève de «il n'est pas de nombre».

והיינו על ידי התשובה שהיא בחינת בינה ליבא ולתבונתו אין מספר כו' (ולכן עי"ז והיה במקום אשר יאמר להם לא עמי אתם יאמר להם בני אל חי דהפי' במקום ממש כי זדונות נעשו כזכיות כנזכר לעיל.

Cela se produit par la techouva (retour), qui est le niveau de «Bina est le cœur» et de «à Son intelligence il n'est pas de nombre», etc. (C'est pourquoi, par ce moyen, «à la place même où l'on leur disait: "Vous n'êtes pas Mon peuple", on leur dira: "Enfants du Dieu vivant"»: il faut comprendre «à la place» au sens littéral, car les fautes intentionnelles deviennent comme des mérites, comme il a été mentionné plus haut.)

ומזה יובן ג"כ ענין יום הכפורים שהוא יום הסליחה משום שאז עליית המלי' בבחינת ולתבונתו אין מספר (כמ"ש בזהר פ' אמור דף ק' ע"ב ודף ק"ב ע"א ובשאר דוכתי)

On comprendra également par là la notion de Yom Kippour: c'est le jour du pardon parce qu'alors Mal'hout s'élève au niveau de «à Son intelligence il n'est pas de nombre». (Comme il est écrit dans le Zohar, paracha Emor, folio 100b et folio 102a, ainsi qu'en d'autres endroits.)

וזהו ביום ההוא יהיה ופי' בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] שאותיות דשם הוי'. יהיו לעתיד בבחינת יהיה ב"פ [בי פעמים] י"ה.

C'est là le sens de «En ce jour-là, il sera» (yihyeh), que le Likkutei Torah du Ari zal explique ainsi: à l'avenir, les lettres du Nom Havaya seront sous la forme de yihyeh (יהיה), deux fois youd-hé.

ור"ל [ורוצה לומר] שמדרגת ו"ה שהם זוי"נ [זעיר אנפין ונוקבא] יהיו לע"ל [לעתיד לבוא] כמו בחי' י"ה שהם או"י [אבא ואימא] וזהו ממש ענין הנ"ל דוהיה מספר כו'

C'est-à-dire que le niveau de vav-hé, qui correspond à Zeir Anpin et Noukva, sera dans les Temps futurs comme le niveau de youd-hé, qui correspond à Abba et Imma. C'est exactement la notion évoquée plus haut: «et le nombre... sera», etc.,

אשר לא יספר לפי שעכשיו המלי' שהיא ה' אחרונה דשם הוי' בחי' דבר ה' מקבלת מבחינת וי' שהוא המשכה מיו"ד שבראשו מה שנמשך ויורד מלמעלה למטה ועמ"ש מזה בד"ה ושבת בשלום

«qui ne pourra être compté»: car, actuellement, Mal'hout, qui est le hé final du Nom Havaya et le niveau de «la parole de D.ieu», reçoit du niveau de vav, lequel est un prolongement du yod qui se trouve à sa tête: ce qui est prolongé et descend d'en haut vers le bas (voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par «Et je reviendrai en paix»),

כמו בחינת מים יורדים מגבוה לנמוך ואינו עצמיות היו"ד ממש כ"א שהולך ומתקצר ונעשה קו דק יותר הרבה מהיו"ד עצמו שבראשו

comme le niveau de l'eau qui descend d'un lieu élevé vers un lieu bas ; ce n'est pas l'essence même du yod, mais celui-ci va en se rétrécissant et devient une ligne beaucoup plus fine que le yod lui-même à son sommet ;

והוא ענין קלישת האור כמ"ש במ"א בענין כפילא וקלישא ומבחינת הוי"ו נמשך לבחינת ה' תתאה

et c'est là le concept de l'amincissement de la lumière, comme il est expliqué ailleurs au sujet de « doublé et aminci » (kefila ouklisha). Du niveau du vav, elle se prolonge vers le niveau du hé inférieur.

אבל בחינת י"ה אינו ע"י המשכה אלא כי היו"ד עצמו מתגלה בה' והכל בחינה אחת.

Mais le niveau yod-hé ne procède pas d'une extension ; au contraire, le yod lui-même se révèle dans le hé, et tout cela constitue un seul niveau.

(ועיין בספר עטרת זקנים כא"ח [באורח חיים] סי' ל"ב גבי כתיבת אות ה' ראשונה דשם ועמ"ש מזה בביאור ע"פ ולא אבה ה' אלקיך)

(Voyez aussi le livre Ateres Zekeinim sur Orach Chaim, section 32, au sujet de l'écriture de la première lettre hé du Nom ; voyez également ce qui est écrit à ce propos dans l'explication sur « Mais Havaya, ton D.ieu, ne le voulut pas ».)

אכן לע"ל [לעתיד לבוא] יתעלה העולם שבחינת עלמא דאתגליא יהיה בבחינות ומדרגות עלמא דאתכסא ויהיה זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] המדות והדבור ג"כ בבחינות י"ה שהם או"א [אבא ואימא]

Cependant, dans le Temps à venir, le monde s'élèvera : le monde révélé atteindra les niveaux et les degrés du monde caché, et Zeir Anpin (les attributs émotionnels) et Noukva (le féminin / Mal'hout), les attributs émotionnels et la parole, se situeront eux aussi aux niveaux de yod-hé, qui sont Abba et Imma.

(ע"ד משנ"ת [מה שנתבאר] בע"ח [בעץ חיים] שער מיעוט הירח ספ"א [סוף פרק א'] כנזכר לעיל). וזהו ג"כ ענין ונקבצו בני יהודה ובניי [ובני ישראל] יחדו.

(dans la ligne de ce qui est expliqué dans Etz Chaim, Sha'ar Mi'ut HaYareach, à la fin du chapitre 1, comme mentionné plus haut). C'est également le sens de : « Les enfants de Yehouda et les enfants d'Israël se rassembleront ensemble » :

שיחוי"ת [שיחודא תתאה] יהיה ג"כ במדרגת יחוי"ע [יחודא עילאה]. ופי' כי יהודה הוא בבחינת מל' איהי בהוד וישראל לי ראש היינו בחינת ז"א מהחזה ולמעלה שבו מאירין המוחין דאוי"א [דאבא ואימא].

la yi'houda tata'a (unité inférieure) sera elle aussi au niveau de la yi'houda ila'a (unité supérieure). Cela s'explique ainsi : Yehouda est au niveau de Mal'hout, « elle est dans Hod », tandis qu'Israël signifie li roch (« une tête pour Moi »), c'est-à-dire le niveau de Zeir Anpin, depuis la poitrine vers le haut, où brille l'intellect (mo'hin) d'Abba et Imma.

ולעתיד תהיה ספירת המל' ג"כ במדרגת ז"א אור הלבנה כאור החמה. ועמ"ש ע"פ ויגש אליו יהודה וע"פ יהודה אתה וע"פ כי תשמע בקול כו' לעשות הישר בעיני כו'.

Et à l'avenir, la Séfira de Mal'hout sera elle aussi au niveau de Zeir Anpin : « la lumière de la lune sera comme la lumière du soleil ». Voyez également ce qui est écrit sur « Yehouda s'approcha de lui », sur « Yehouda, toi », et sur « Lorsque tu écouteras la voix... pour faire ce qui est droit aux yeux de... ».

וזהו ושמנו להם ראש אחד שהוא בחינת תפארת דאימא שיהיה כתר לשניהן בשוה (ועמ"ש בפ' תרומה גבי ענין הכרובים):

Et c'est là le sens de « ils se donneront un seul chef » : il s'agit du niveau de Tiferet (beauté) d'Imma, qui sera une couronne pour les deux à égalité (voir aussi ce qui est écrit dans la paracha de Terouma au sujet des chérubins).



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/bamidbar/7/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak